Jo Le Pheno, le délinquant qui appelait à « taper les condés » dans un clip remet ça

écrit par Lou Mantély | 14 avril 2017

Il s'appelle Jo Le Pheno. Il aime les couvre-chefs et il chante des refrains où il invite à violenter les policiers. Un garçon bien comme il faut, en somme.

<http://www.20minutes.fr/paris/2017951-20170222-rappeur-jo-pheno-juge-morceau-bavure>

Le délibéré de cette affaire, qui date de quelques mois, sera rendu en septembre. Le brave compositeur n'a toutefois pas attendu jusque là pour faire montre de la haute estime en laquelle il tient la Justice de notre pays. Sans doute galvanisé par le succès médiatique de son étron musical, il sort un deuxième opus génialement nommé Bavure 2.0.

<http://www.lci.fr/justice/accuse-d-attiser-la-haine-anti-flic-le-rappeur-jo-le-pheno-persiste-et-signe-les-syndicats-de-policiers-s-indignent-2044835.html>

Ce grand artiste a de la suite dans les idées, il récidive donc dans la veine anti-flicaille primaire.

Ces bons petits Français de papier respectent à telle enseigne nos lois qu'ils se permettent de cracher sur tous les interdits, y compris lorsqu'ils sont en pleine procédure judiciaire.

Jo Le Pheno n'a peut-être pas été suffisamment grondé lorsqu'il touchait les filles au collège, lorsqu'il piquait dans les sacs de ses camarades. Résultat : vingt ans plus

tard, il conduit à contresens, sous l'emprise de la drogue.

<http://www.lci.fr/faits-divers/conduite-sous--stupefiants-le-rappeur-jo-le-pheno-en-garde-a-vue-2005926.html>

Rien de bien anormal, donc, à ce qu'il s'assoie aussi sur les lois interdisant l'appel à la haine. C'est, par les temps qui courent, plus confortable encore que le siège d'un scooter, et bien plus exaltant.

Ces espèces de dégénérés ne respectent pas nos institutions, mais, en retour, ils demandent qu'on les considère, voire qu'on admette que des garçons de quatorze ans distribuent du cannabis à la sortie des collèges.

Ils souhaitent que les représentants de la loi soient muselés pour prévenir de leur violence. En attendant, il me semble que peu de policiers sortent des clips imbuables dans lesquels ils appellent à tuer les délinquants.

Il me semble que peu de policiers jettent des pierres aux Beurs et aux Noirs qui se pointent dans les commissariats.

Il me semble que peu de forces de l'ordre lancent des cocktails Molotov aux racailles lorsqu'elles sont coincées dans leur voiture.

Il me semble que peu d'agents de la paix attaquent les bâtiments au bus bélier, pillent les rues, agressent les passants, saccagent le mobilier urbain, investissent les boulevards en criant « Mort aux Juifs ».

Il me semble que ni la police ni les gendarmes ne tire à balles réelles contre des personnes venues tranquillement boire un verre en terrasse d'un café.

Tout cela est le fait d'abrutis sauvages issus de la sacro-sainte diversité, qui n'ont pas rencontré, face à leurs exactions, une réponse ferme et adaptée.

Inutile de préciser de quel côté se situe la barbarie. Cette dernière s'accommode bien de quelques incohérences. Il ne s'agit pas pour ces décérébrés de produire un raisonnement logique (combien des allumés qui trafiquent en bas des immeubles en sont capables, d'ailleurs?).

Le message est clair. Les jeunes sont violents ? Abattez les flics, ils seront plus dociles.

Sûr. Quand on n'est plus contesté par personne, on livre une bataille moins engagée pour la conquête ou le maintien du pouvoir.

Reste que les habitants des quartiers ont peut-être envie, un de ces quatre, et entre deux tournages de clips, que les policiers les protègent des fous furieux qui pullulent en bas de chez eux. Allez savoir.